

La formule de bénédiction désignée pour les Rosaire est-elle prescrite sous peine de nullité ?—Oui. (Congrég. des Indul., 29 fév. 1864). Cette formule est celle du Missel dominicain. Le prêtre qui la prononce doit être revêtu de l'étole.

Le même Rosaire peut-il recevoir plusieurs bénédictions ?—Trois espèces de bénédictions peuvent être données à un Rosaire ou chapelet : celle de sainte Brigitte, celle de saint Dominique et celle du Pape.—Les deux premières sont identiques, d'après le décret de Benoît XIII, *Sanctissimus*. Elles confèrent les mêmes indulgences. Leur unique différence consiste en ce que le prêtre qui a obtenu le pouvoir de *brigitter* peut exercer ce pouvoir dans les localités où se trouve un couvent de Pères Dominicains, tandis que dans la même circonstance, le prêtre qui a le pouvoir de *rosarié* ne peut l'exercer. Pour *brigitter* est-il nécessaire d'employer une formule ? Non. Le même chapelet peut-il recevoir les deux bénédictions de *sainte Brigitte* et de *saint Dominique* ? Nous ne pensons pas que s'il les reçoit, il fasse gagner le double d'indulgences, attendu l'intention du Pape Benoît XIII.—La bénédiction du Pape diffère complètement des deux précédentes. 1o Celui qui a le pouvoir de la donner peut le faire en tout lieu, hors de Rome ; 2o cette bénédiction peut être donnée avec un simple signe de croix et ces paroles : *In nomine Patris*, etc. ; 3o elle peut être donnée à un Rosaire ou chapelet déjà brigitté ou rosarié, ou que l'on ferait brigitter ou rosarié plus tard ; 4o elle confère à celui qui le possède les Indulgences attachées aux croix et médailles.

MYSTERES DOULOUREUX.

I. L'Agonie.—Au fond d'une grotte, Notre-Seigneur abandonné de tous, agonise. Pourquoi donc ? D'un seul coup d'œil, il aperçoit nos péchés sans nombre, leur gravité et les tourments de sa Passion. A cette vue son âme se trouble, et le front dans la poussière il de mande grâce : “ O Père, s'il vous plaît d'éloigner de mes lèvres, ce calice ! ” Et là comme un ver qu'on foule aux pieds, il se tord de terreur ; il frémit, se lamente, et le sol est trempé de son sang.

Pourtant Jésus sort vainqueur de cette lutte terrible, car tant qu'elle a duré, sa prière aussi s'est prolongée.—Devant les épreuves et les durs sacrifices, comme notre Divin Maître mettons-nous à genoux. Prions avec ferveur et persévérance et Dieu viendra, ou nous en délivrer ou nous accorder, pour qu'elles nous soient profitables, le courage et la résignation.

II. La flagellation.—A la colonne Jésus se laisse attacher. Et les bourreaux de frapper à tour de bras. De la tête aux pieds ce